

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS
Vendredi 19 décembre (Veille de Roch 'Hodech)	Maariv (Chir hachirim 17h45)	18h00	18h00
Samedi 20 décembre Roch 'Hodech Tevet 1^{er}jour 7^{ème} bougie de Hanouca	Cha'harit suivi d'un kidouch *Présence Rav J. Toledano et Rav E. Ackermann Suivi du «Repas en toute Simplicité» Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 16h51) Maariv	9h30 * 16h15 17h43	9h00 16h15 17h43
Dimanche 21 décembre Roch 'Hodech Tevet 2^{ème} jour 8^{ème} bougie de Hanouca	Cha'harit	8h00	8h00
HANOUCA		HANOUCA – 6 ^{ème} bougie le 19.12 au soir HANOUCA – 7 ^{ème} bougie le 20.12 au soir HANOUCA – 8 ^{ème} bougie le 21.12. au soir	Allumage dès la tombée de la nuit 
Semaine	Cha'harit Min'ha <u>*attention: pas d'office le 25 déc.</u> Maariv du dimanche au jeudi Cha'harit dimanche et <u>jours férié le 25 déc.</u>	7h15 (lundi et jeudi) 13h30* 19h00 8h00	7h00 13h30* 19h00 8h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha suivi du cours et de Maariv

M. Ariel BENAROUSSE
16h15 : Syn. Maison Juive Dumas
« Yossef : un rêveur ? un visionnaire ? ou les deux ? »

Rav Eric ACKERMANN
16h15 : Syn. Beth Yaacov
«Comment comprendre le conflit entre Yéhouda et Yossef ?»

En ligne

 Cours par Zoom par Rav Eric ACKERMANN
Lundi 22 déc. à 20h00
Réunion 981.500.7804
Code CJ78QH

Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon
Samedi 22 déc. à 10h00
Synagogue Juive Dumas
Comment étudier la semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la Paracha de la semaine.

Mardi à 20h00
Syn. Hekhal Haness
Réflexion autour des grandes questions de la pensée juive

Pas de cours du 18 au 25.12.25

NOS MEMBRES

Mazal Tov à M. et Mme Isaac et Eden Ezro-Lack pour la naissance de leur fille Gaia Primo Odelia née le 05 décembre 2025.

à M. Raoul Beck et Mme Barbara Massa pour la célébration de leur mariage à la synagogue Beth Yaacov le 14 décembre 2025.

à M. et Mme Alexandre et Raquel Levy et Sammy pour la Bar-Mitsva de leur fils et frère Nathan à la synagogue Hekhal Haness le 20 décembre 2025.

Le prix de la vente de Yossef...

« Il met fin aux ténèbres ». C'est en citant cette phrase du livre d'Iyov (Job chapitre 28, verset 3) que le Midrach commence son exposé sur notre Paracha. Le Rav Elie Munk zal souligne : « Tout a une fin et aussi, poursuit-il, les épreuves infligées à l'homme. Yossef dut pâtrir en prison, oublié de tous, pendant douze ans. Ces années durent lui sembler interminables... Sa situation devait lui apparaître sans aucune issue. Seules la croyance et la confiance en Dieu purent l'aider à supporter une épreuve aussi cruelle. Mais le tournant du destin se prépare dans le silence de l'absolu et intervient lorsque l'heure a sonné et au moment voulu dans les desseins de la Providence ». En effet, à la fin de la Paracha de Vayéchev, nous avons lu que Yossef demandait au Maître échanson de le sauver de la prison où il croupissait... De nombreux commentateurs lui reprochent son impatience et d'avoir manqué de confiance en Dieu en Sa délivrance.

Nous savons pourtant que la Torah ne demande pas à l'homme de rester passif, les bras croisés, en comptant simplement sur l'intervention divine... Nous devons tout faire pour trouver une solution par nos propres moyens, sans oublier que l'issue ne dépend que du Ciel.

« Le calendrier juif veut que notre Paracha soit toujours lue au moment de la fête de 'Hanoukka qui correspond à l'époque de l'année où les journées recommencent à s'allonger, tandis que les nuits deviennent plus courtes. Ce tournant de l'année est accompagné des lumières de 'Hanoukka qui représentent symboliquement le triomphe de la lumière sur les ténèbres.

Il se produit ainsi une coïncidence qui n'est point fortuite, avec le motif de l'histoire de Yossef : « Il met fin aux ténèbres ».... La correspondance qui s'établit ici et à de nombreuses occasions entre le cycle de nos fêtes comme celui de la lecture de la Torah d'une part, et le cycle annuel dans la nature d'autre part, nous permet de prendre conscience de la profonde harmonie qui règne entre les lois qui régissent les destinées du peuple d'Israël et celles qui établissent l'ordre divin de la création. Israël est la seconde création de Dieu (Psaume 102) et son destin fait écho à celui de la nature : le Dieu de la nature est aussi Celui de l'Histoire de l'Humanité ».

Nos Sages, dont le Rav Meïr Sim'hah HaKohen de Dvinsk dans son commentaire sur A'haré-Moth, nous enseignent que deux fautes capitales ont condamné le peuple d'Israël : l'une vis-à-vis de Dieu à travers la faute du « Veau-d'Or », et l'autre vis-à-vis de l'homme à travers la « vente de Yossef ». Cette dernière nous coûte terriblement cher et nous coûte encore aujourd'hui... Néanmoins, « l'unité » qui a tant manqué aux frères de Yossef, peut renverser tous les desseins funestes.

Les deux vocables « MÉLÈ'H-YAVAN » ont pour valeur numérique 180. De même que ce nombre correspond aux 180 échelons que la civilisation de YAVAN (la Grèce antique) a grimpés dans le rêve de l'échelle de Yaakov. Ce sont ces mêmes 180 années de domination gréco-syrienne qui s'achèveront à travers la fête de 'Hanoukka. Les 'Hachmonaïm permettront aux juifs de bénéficier d'une précieuse indépendance, qui durera près d'un siècle. (La domination romaine ne débute que vers -63). Nos Maîtres soulignent que le nombre 180 correspond également aux pièces reçues par les frères de Yossef pour sa misérable vente (20 pièces X 9 frères présents) !

Enfin, ce sont aussi les initiales *de fin de mot* des 4 premiers termes de notre Paracha : « VAYEHI MIKETZ CHENATAYIM YAMIM » (à la fin de deux années...), qui ont aussi pour valeur numérique 180. En somme, la culture hellénistique et la domination des Séleucides, ainsi que la fête de 'Hanoukka qui en découle, auraient contribué à la « réparation » de la tragique « vente de Yossef ».

Aujourd'hui, « l'unité » est encore l'unique réponse aux malheurs que nous traversons.